

Zeitschrift: Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung; Schweizerischer Hilfsverband für Schwererziehbare; Verein für Schweizerisches Anstaltswesen

Band: 9 (1938)

Heft: 4

Rubrik: SZB Schweizerischer Zentralverein für das Blindenwesen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweiz. Hilfsverbandes für Schwererziehbare offen. Wir haben insbesondere auch von Seiten der Schweiz. Hilfsgesellschaft für Geistesschwache mehrfach Anfragen erhalten; wir freuen uns sehr über das Interesse, das unserem Plan auch von dieser Seite entgegengebracht wird und werden versuchen, auch diese Anfragen wenn irgend möglich zu berücksichtigen, müssen aber den Erstgenannten den Vorzug geben.

Definitive Anmeldungen zur Studienreise bitten wir bis zum 15. Mai 1938 an die Geschäftsstelle des Hilfsverbandes für Schwererziehbare, Kantonsschulstraße 1, in Zürich zu richten. Der Anmeldung sind folgende Angaben beizufügen: 1. Ob Hin- oder Rückreise einzeln gewünscht

wird; 2. ob für Uebernachten in Hotels (wie dies in Berlin, in Kopenhagen, auf der Rückreise nötig werden wird) mit größeren oder aber ganz bescheidenen Ansprüchen gerechnet werden muß (Hotelkategorie I oder II) und ob Einer- oder Zweierzimmer gewünscht werden; 3. ob mit der Bereitschaft gerechnet werden darf, bei Gratisverpflegung in einem Heim für Nachtessen, Uebernachten und Frühstück ein freiwilliges Entgelt von Fr. 2.— zu entrichten. —

Weitere Anfragen richte man an die Geschäftsstelle. Angemeldete Teilnehmer erhalten ab 15. Mai alle nötigen Mitteilungen persönlich.

Dr. Paul Moor.

SZB Schweizerischer Zentralverein für das Blindenwesen

Union centrale suisse pour le Bien des aveugles

Zentralsekretariat: St. Gallen, St. Leonhardstrasse 32, Telephon 60.38, Postcheckkonto IX 1170

Sauvons les artisans aveugles!



Lorsqu'on exposa, voici tantôt quatre-vingts ans, les premiers travaux de vannerie ou de tricotage des artisans aveugles, le public cria au miracle. La bienfaisance et la solidité de ces ouvrages témoignaient que, dans les circonstances appropriées, l'aveugle était l'égal de l'ouvrier clairvoyant. La démonstration acquit toute sa force probante lorsque, de nos instituts d'éducation, on vit sortir une pléiade de canneurs de chaises, de brosiers, de tourneurs qui furent l'honneur de leur corporation.

Mais, l'habitude aidant, le public finit par trouver la chose toute naturelle, et, sans de rendre compte des conséquences de son choix, prit le goût des articles de bazar, fabriqués en grande série à la machine et, de ce fait, d'un prix et d'une qualité inférieures. Dans tous les domaines, la mode imposa sa nouvelle conception de la vie: du „luxe“ à la portée de tous, c'est à dire des objets sans caractère individuel ni durée, mais présentant les apparences — apparences grossières d'ailleurs — des articles de qualité. L'artisanat est en train de mourir de cette aberration du goût et de la moralité occidentales; l'Orient se met au pas, et sans un retour à un respect de la valeur de l'effort artisanal, dans quelques années l'un des éléments les plus caractéristiques de notre civilisation ne sera plus qu'un souvenir historique. L'aveugle devait être l'un des premiers à pâtir de cette décadence du goût public. La plupart des artisans isolés, déjà handicapés par la difficulté de se tenir en contact avec l'acheteur, se trouverent écrasés par la concurrence des fabriques, produisant, à des prix défiant toute velléité de lutte des articles analogues. Seuls quelques ateliers, soutenus par des institutions philanthropiques, tentèrent de sauver ce qui pouvait subsister des beaux métiers d'antan.

Mais là une nouvelle difficulté surgit. Les pro-

grès de l'hygiène et les miracles de l'ophtalmologie contribuent à diminuer graduellement le nombre des jeunes apprentis aveugles normaux et susceptibles d'acquiescer parfaitement les éléments de leur métier de vannier ou de brosier. La tâche des maîtres chargés de former et souvent de rééduquer tardivement des apprentis dont l'aptitude se trouve plus ou moins réduite par quelque tare mentale ou par les effets de l'âge, devient de jour en jour plus ingrate, surtout s'ils ont à coeur de maintenir les traditions de bienfaisance, qui ont fait la réputation ces ateliers. On leur reproche dans certains milieux mal informés de n'avoir pas su s'adapter aux circonstances de l'époque. On oublie que notre pays est trop petit pour alimenter les carnets de commande des nombreux voyageurs que supposerait la transformation de ces ateliers en usines modernes; on oublie que nos fondations philanthropiques ne disposent pas des capitaux importants nécessités par une telle transformation. L'expérience tentée dans les grands pays voisins est là d'ailleurs pour nous rendre prudents. Jamais, sur le terrain du nombre et de la rapidité, l'aveugle ne pourra lutter à armes égales avec l'ouvrier voyant occupé dans la grande industrie. Son domaine est la qualité. la solidité, l'article spécialisé.

Si la mode est un des adversaires — l'ennemi numéro un — de l'artisan aveugle, son ennemi numéro deux est la concurrence déloyale. Dans notre pays, il faut reconnaître que le public a conservé un sentiment de respect pour l'infirme qui essaye de gagner sa vie en accomplissant une fonction utile à la société, au lieu de se laisser simplement par elle comme un parasite involontaire. On aime et on respecte l'aveugle, chez nous. Cette sympathie, plus, instinctive, hélas! que raisonnée, a suscité le foisonnement d'entreprises dans lesquelles, à peu d'exceptions près, l'aveugle sert uniquement d'enseigne publicitaire au profit de commerçants habiles à spéculer sur la pitié du public. Beaucoup ne se gênent même pas pour

invoques leur caractère philanthropiques et humanitaire! La liberté du commerce garantit à chacun le droit imprescriptibles que le succès consacre même si la morale les déconseille. Les ateliers spécialisés pour artisans aveugles peuvent stigmatiser le péril de cette concurrence, mais ils ne sauraient l'empêcher.

C'est pourquoi l'Union Centrale suisse pour le Bien des Aveugles, qui groupe toutes les institutions intéressées, a eu l'idée de faire déposer un insigne destiné à protéger leur production, à l'exclusion de toute autre. Pour le moment, en ce qui concerne la Suisse romande, les seuls travaux garantis par elle comme étant indubitablement „travail aveugle“ sont livrés par les associations suivantes, qui se sont entendues entre elles pour se garantir à chacune une zone d'influence proportionnée à leur productions:

Association pour le Bien des aveugles à Genève pour le canton de Genève, qui ne fait

pas visiter la clientèle à domicile mais a un magasin de vente, rue Etienne Dumont 1.

Ateliers de l'Asile des Aveugles à Lausanne pour les cantons de Vaud, Neuchâtel, Valais (jusqu'à Sierre) et Fribourg (districts limitrophes), avec un voyageurs attitré et un magasin de vente Avenue de France 13, Lausanne.

Il est à noter que les **Ateliers de l'Asile des Aveugles de Lausanne**, ayant fait déposer leur propre marque antérieurement à la décision de l'Union Centrale, mais ne parfaite conformité avec elles et aux mêmes conditions que les autres Ateliers suisses pour aveugles, continuera à désigner ses propres marchandises avec sa marque, légèrement différente à celle de l'Union Centrale.

Ateliers pour Aveugles réunis de Berne et Spiez à Berne, Neufeldstrasse 31, pour le Jura bernois, avec un voyageurs attitré.

Ed. Subilia, dir.

Anstaltsnachrichten, Verschiedenes - Nouvelles, divers

Allerheiligenberg. Alt-Regierungsräte Ferd. v. Arx und Dr. S. Hartmann, beide in Solothurn, haben ihren Rücktritt als Vertreter des Staates in der Aufsichtskommission der solothurnischen Lungenheilstädte Allerheiligenberg erklärt. Die von den beiden Zurücktretenden geleisteten Dienste wurden ihnen seitens des Regierungsrates bestens verdankt. An deren Stelle wurden als Vertreter des Staates in die genannte Aufsichtskommission für den Rest der Amtsperiode 1937/1941 gewählt: Landammann Dr. M. Obrecht und Regierungsrat Dr. Urs Dietschi, Vorsteher des Sanitätsdepartementes.

Arbon. Die Krankenhauskommission hat Auftrag gegeben, neben dem bereits vorhandenen großen Projekt für den Umbau und die Modernisierung des Krankenhauses noch ein Minimalprogramm ausarbeiten zu lassen, das diejenigen Arbeiten umfaßt, die auf alle Fälle ausgeführt werden müssen und ferner noch eines, das sich in der Mitte zwischen beiden bewegt und noch eine Aufstockung durch Ausbau des bisherigen Halbschosses in ein Vollgeschoß vorsieht. Liegen diese Projekte vor, soll die Einwohnerschaft einmal durch eine öffentliche Versammlung darüber aufgeklärt werden.

Bern. Prof. Dr. H. Matti in Bern wurde als Nachfolger von Prof. de Quervain zum Direktor der chirurgischen Universitätsklinik ernannt.

Bern. Die Direktion des Inselospitals hat ein Projekt für Erweiterungs- und Umbauten im Spital ausgearbeitet, das folgende Arbeiten vorsieht: Neubau und Erweiterung der Tuberkulosestation im Kostenbetrag von Fr. 1 036 200.—, Instandstellungsarbeiten am Absonderungsgebäude Fr. 150 000.—, Hörsaal-Instandstellung Fr. 5800.—, Luftheizung im Hörsaal Fr. 8000.—, Renovations- und Ausbauarbeiten in der medizinischen Klinik Fr. 150 000.—, total Fr. 1 350 000.—. Zur Deckung dieser

Aufwendungen sieht der Finanzierungsplan zunächst einen Beitrag von Fr. 600 000.— aus eigenen Mitteln der Inselkorporation vor; weitere Fr. 100 000.— müssen der Kanton und Fr. 64 800.— der Bund beisteuern gemäß Tuberkulosegesetz; dann kommen Arbeitsbeschaffungssubventionen von Fr. 270 000.— vom Bund und je Franken 67 500.— vom Kanton und der Gemeinde Bern. Der Rest von Fr. 180 200.— soll aus der Schenkung Dr. Wander von ursprünglich Fr. 300 000.— genommen werden.

Bex (Vd.). Infirmerie: Durant l'année dernière 146 malades ont été hospitalisés. Le nombre total des journées se monte à 224, et la journée de malade (dépenses totales divisées par le nombre des journées) revient à fr. 7.38 (1936: fr. 7.24).

Herzogenbuchsee. Die Zahl der Pflageetage im Bezirksspital ist gegenüber dem Vorjahr von 11 835 auf 13 468 gestiegen, bei 451 Patienten. Die Tageskosten pro Pflageetag belaufen sich auf Fr. 6.85 (8.—); auf einen Kranken entfallen durchschnittlich 29,8 Pflageetage. In der Operationsstatistik stehen die Blinddarm- (44) und Frauenoperationen (33) an der Spitze. Röntgenaufnahmen erfolgten 275. Die Jahresrechnung schließt bei einer Vermögensverminderung von Fr. 3637.— mit einem Reinvermögen von Fr. 370 898.— ab.

Koppigen-St. Niklaus. Das Asyl Gottesgnad verpflegte letztes Jahr 149 Patienten, wovon die Hälfte über 70 Jahre alt ist. Bei 45 290 Pflageetagen stellen sich die Selbstkosten auf Fr. 2.35 pro Tag und Pflage. Da das tägliche Pflagegeld nur Fr. 2.— beträgt, muß die Anstalt aus ihren Mitteln beitragen und ist daher auf die Unterstützung durch die Oeffentlichkeit angewiesen.

Moutier. L'hôpital de district a compté l'année dernière 18 844 journées de malade (1936: 19 055). Le coût moyen de la journée s'est élevé à fr. 6.87 (fr. 6.51). L'hôpital dispose de 92 lits.

An unsere Leser!

Benützen Sie in Ihrem Interesse recht oft unseren **Gratis-Auskunftsdiens!** Wir nennen Ihnen die leistungsfähigen Fabrikanten und Lieferanten von Anstalts-Bedarfsartikeln, Maschinen, Einrichtungen, Lebensmitteln, Apparaten, sowie bewährte Firmen für Arbeiten aller Art und beraten Sie, unter Beiziehung erster Fachleute, auf dem Gebiete des gesamten Anstaltsbaues. Wir verfügen über eine vieljährige Erfahrung und können Ihnen nützlich sein.

Schreiben Sie Ihre Wünsche an den **Verlag Franz F. Otth, Zürich 8, Hornbachstrasse 56**